

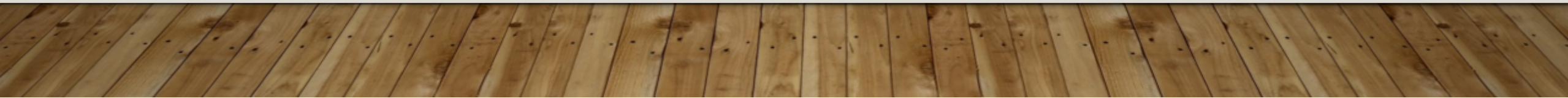
EMPATHIE COGNITIVE ENTRE ADHÉSION INTELLECTUELLE ET RÉTICENCE PROFESSIONNELLE : CAS DE LA FORMATION QUALIFIANTE DES ENSEIGNANTS AU MAROC

PRÉSENTÉ PAR:

BENMBAREK SAID

MABROUR ABDELOUAHAD

LABORATOIRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR L'INTERCULTUREL,
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES CHOUAIB DOUKKALI, EL JADIDA



INTRODUCTION

- Un éclairage sur l'actualité de la thématique et son enracinement dans l'histoire de la pensée humaine (Letor, 2019 ; Es-Saidi, 2024),
- Un effet de mode? Une nécessité dictée pour l'appréhension de la complexité et de la diversité des situations professionnelles, celle de la formation et de l'enseignement en l'occurrence

ETAT DES LIEUX

- Mais cette importance accordée aux soft skills exige une conceptualisation
- L'empathie est souvent « chantée, recommandée et exigée » : on s'en proclame. Elle jouit d'un capital sympathique énorme.

PROBLÉMATIQUE

- Si la littérature scientifique afflue de textes, notamment aux publications de l'*Organisation de Coopération et de Développement Economique* et si encore les textes officiels organisant la formation des enseignants insistent sur l'importance des soft skills, notamment la Feuille de route 2022-2026, pour approcher l'agir enseignant, leur retraduction en temps et en espace réels demeure vague et parfois laissée au soin des formateurs
- Ainsi une tension naît-elle de ce décalage entre reconnaissance conceptuelle et hésitation professionnelle. Comment donc comprendre ce décalage et comment l'expliquer? L'empathie est-elle si évidente qu'il n'est pas utile de l'évoquer? Les formateurs, les enseignants font preuve de l'empathie sans en avoir conscience comme le bourgeois gentilhomme faisait...

-
- Le caractère transversal de l'empathie cognitive appauvrit sa portée et minimise sa valeur
 - La confusion avec la réflexivité rend l'empathie comme une cousine de province
 - L'objectif de notre recherche est d'essayer de lever cette équivoque

CADRE CONCEPTUEL

- Une définition de l'empathie cognitive
- L'empathie signifie la capacité d'accéder au vécu d'autrui et de comprendre son point de vue sans partager ses émotions. Cette distance est nécessaire pour distinguer l'empathie de la sympathie. Celle-ci désigne « *la capacité imaginaire dont dispose tout homme de se mettre à la place d'autrui et d'imaginer ce que seraient ses propres sentiments ou ses réactions s'il était dans cette situation* » (Boyer, 2006 : 9).
- L'empathie affective désigne la capacité à éprouver une réponse émotionnelle congruente avec celle d'autrui. Cette réponse implique un partage émotionnel immédiat et non fusionnel afin d'accéder au registre émotionnel de l'autre sans s'y dissoudre (Hochmann, 2014).

DEUX APPROCHES

- La première approche préconisée dans notre travail de recherche est issue de la psychologie cognitive et s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'esprit, celle de Jean Decety
- La seconde approche, d'inspiration **socio-constructiviste**, envisage l'empathie cognitive comme une compétence construite dans et par l'interaction. Elle s'appuie sur les travaux de Lev Vygotski: la compréhension d'autrui se développe à travers les échanges sociaux et les médiations langagières

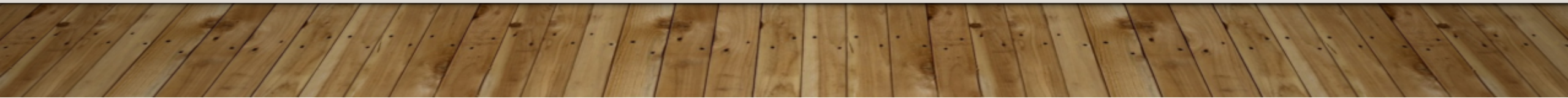
CADRE MÉTHODOLOGIQUE

- Population d'enquête: une dizaine de stagiaires de la langue française du secondaire qualifiant, promotion 20246-2025
- Lieu: CeRMEF, El Jadida
- Instrument de recherche: Entretien d'explicitation
- La charnière des questions porte: retour sur une situation de réussite pédagogique ou d'ajustement d'une consigne ou encore d'une régulation secrète d'un élève en retrait

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

- **Une prédominance d'une empathie cognitive implicite et peu formalisée:** Les données révèlent que les stagiaires mobilisent fréquemment une forme d'empathie cognitive intuitive, traduite par des tentatives de compréhension des réactions des élèves. Toutefois, cette compréhension reste souvent implicite et peu verbalisée. Les discours recueillis montrent une tendance à décrire les situations sans expliciter les processus d'inférence mobilisés pour accéder au point de vue de l'élève.

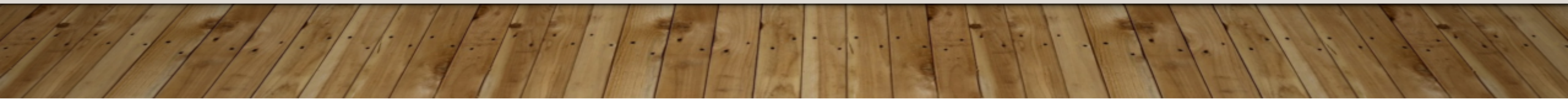
Donc : L'empathie cognitive est présente, mais non conceptualisée et faiblement consciente.



- **Une confusion récurrente entre empathie cognitive et empathie affective**

L'analyse met en évidence une difficulté à distinguer entre : comprendre le point de vue de l'élève (empathie cognitive), et partager ou réagir émotionnellement à sa situation (empathie affective). Les stagiaires tendent à associer empathie à des réactions émotionnelles (compassion, indulgence), ce qui limite la portée analytique de leur compréhension des situations.

Donc : Une **indifférenciation des registres empathiques**, freinant l'analyse professionnelle.



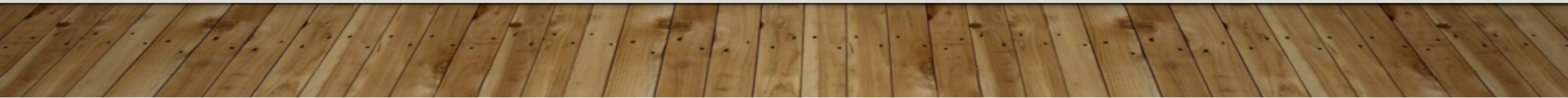
Des niveaux différenciés de prise de perspective

Les entretiens permettent d'identifier plusieurs niveaux de prise de perspective :

- **Niveau descriptif** : le stagiaire relate le comportement de l'élève sans interprétation.
- **Niveau interprétatif** : il propose des hypothèses sur les intentions ou difficultés de l'élève.
- **Niveau compréhensif élaboré** : il relie le comportement de l'élève à des processus d'apprentissage ou à des variables contextuelles.

Donc :

Une progression hétérogène, avec une majorité de discours situés entre le **descriptif et l'interprétatif**, et peu d'accès au niveau véritablement compréhensif.



CONCLUSION

L'analyse des entretiens met en évidence que l'empathie cognitive, bien que présente chez les enseignants stagiaires, demeure souvent implicite, peu structurée et difficilement transférable à l'action pédagogique. Son développement apparaît étroitement lié à la médiation réflexive, notamment à travers des dispositifs comme l'entretien d'explicitation. Ainsi, loin d'être une disposition spontanée, l'empathie cognitive constitue une compétence professionnelle à construire, nécessitant un accompagnement explicite pour devenir un véritable levier d'ajustement pédagogique et de développement professionnel.